

I-Locator

Les pilotes suivis à la trace



EMMA-
N U E L
DAVIDSON.
PHOTOGRAPHIES
CONSTRUCTEUR

Après de nombreuses heures de navigation en solo, l'élève pilote a bien commis quelques erreurs, mais il a trouvé les corrections à apporter et voit enfin son terrain de destination devant lui.

Son instructeur, resté sur le terrain de départ, connaît déjà les grandes lignes de son débriefing. Il a devant les yeux la trace tridimensionnelle de

la nav de son élève. Une fois l'avion rangé au hangar, c'est le moment de passer en revue l'ensemble du chemin parcouru, par rapport à la route prédéterminée, et de voir quels sont les choix du pilote qui sont à remettre en cause ou quelles erreurs ont été commises. Tout instructeur a rêvé de pouvoir procéder à ce genre de débriefing. Mais comment faire sans installer de GPS à bord ? Que ce soit un portable ou un GPS fixe, la majorité d'entre eux sont capables d'enregistrer une trace GPS pour analyse ultérieure. Pourtant c'est un accessoire très peu utilisé. I-Locator est un nouvel outil qui mérite que l'on analyse avec soin ses possibilités, car il autorise les aéro-clubs à réaliser un investissement minimal. La solution étant totalement indépendante de l'avion et totalement portable.

Lorsque l'on découvre l'I-Locator, on a vraiment l'impression d'être face à une souris sans fil pour ordinateur portable. D'une taille minimaliste, l'appareil peut se glisser partout. Il est composé d'une batterie rechargeable, d'un GPS et d'un module téléphonique. C'est là que se situe la vraie

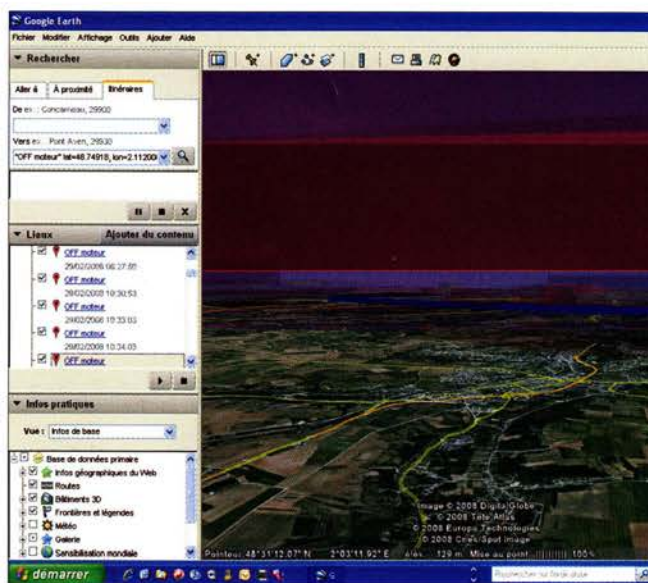
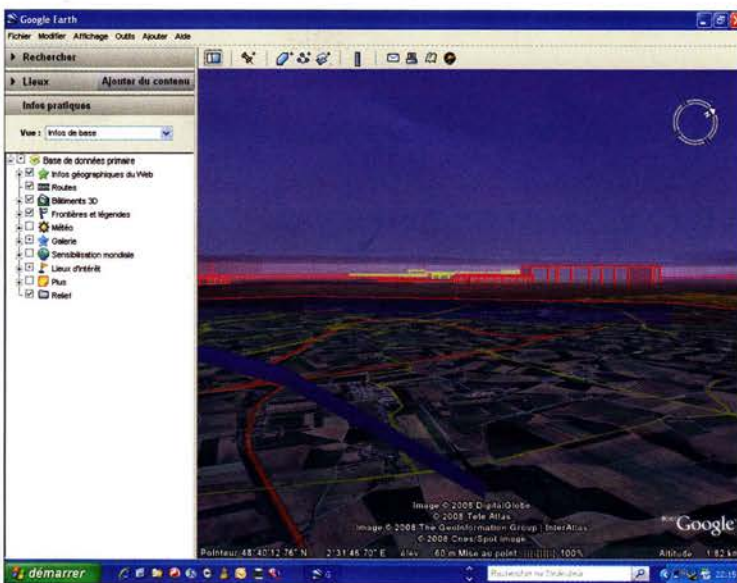
nouveauté. Non seulement le GPS est capable de situer son porteur en permanence, mais en plus, il va envoyer la position au serveur, en temps réel, et à des intervalles prédéterminés.

Les instructeurs pourraient être séduits par cet outil « pédagogique ».

Le serveur dispose d'applications graphiques performantes qui permettent de localiser un appareil ou de reconstituer un vol complet qui aurait été archivé. Bien sûr, les instructeurs ont les yeux qui brillent lorsqu'ils pensent aux applications possibles. Mais bien d'autres personnes voient également l'avantage qu'il y a à utiliser le système. Les familles, qui peuvent suivre le vol du pilote vers la Corse ou sa traversée de la Russie, les présidents d'aéro-clubs, qui savent à tout moment où se trouvent les appareils.

L'utilisation est vraiment simple. Il suffit de garder la « souris », une fois allumée, dans sa poche ou posée sur le tableau de bord. Dès sa mise sous tension, elle commence à accumuler les positions successives détectées grâce à la technologie GPS. Comme elle contient un étage GSM/GPRS, elle est capable de se conduire comme un téléphone mobile et transmet au ser-

La pédagogie évolue constamment, même dans notre activité. Aujourd'hui les accessoires électroniques foisonnent... Il n'aura pas fallu attendre très longtemps pour que l'on puisse améliorer le suivi des navigations solo des élèves pilotes, et que l'on puisse augmenter la sécurité lors de vols réalisés dans des régions peu hospitalières. I-Locator est une de ces solutions innovantes que certains vont s'empresser d'adopter..



leur central les positions et autres données importantes : altitude, vitesse, etc. L'utilisateur aura choisi, à la souscription du contrat, la fréquence des envois vers le serveur et les options de service. En fonction de l'abonnement choisi, l'I-Locator disposera d'un éventail de possibilités. Avec un abonnement « voix plus données », la souris sait parler.

L'I-Locator enregistre la route, le choix de l'élève et peut donner l'alerte.

On trouve sur son dos un bouton SOS. Dès que l'on appuie dessus, un e-mail et trois SMS sont envoyés immédiatement à des correspondants préprogrammés. Ces derniers, en fonction des options téléphoniques souscrites, peuvent rappeler l'utilisateur d'I-Locator. Ainsi, on pourra en cas de besoin alerter ses proches ou les responsables d'un aéro-club. Que ce soit pour un atterrissage difficile, un démarreur récalcitrant ou un problème d'avionique, on ne sera plus seul face à ses problèmes. Cela peut sembler peu utile à l'ère où même les adolescents bénéficient d'un téléphone portable, mais si l'on y réfléchit bien, c'est un facteur de sécurité supplémentaire particulièrement intéressant.

Si l'aspect sécurité est notable, le côté pédagogique l'est encore plus. I-Locator utilise le réseau GPRS pour envoyer ses positions. Avec un abonnement à 8 euros par mois, le coût d'envoi de ces positions est complètement négligeable. Cela permet de suivre une navigation en temps réel. Au fur et à mesure que l'avion se déplace, l'instructeur peut suivre la progression de son élève.

Ce qui est aussi particulièrement

intéressant dans ce nouveau système se trouve sur le serveur. Le module emmené en vol n'étant que la partie la plus visible du dispositif. En intégrant un outil comme Google Earth, les concepteurs sont parvenus à créer un instrument utile et efficace. Les espaces aériens contrôlés, les zones réglementées ou interdites et les espaces de classe A, D et E sont représentés en trois dimensions. La route et les altitudes sont enregistrées et horodatées. De cette façon, on peut « rejouer » le vol à volonté et en tirer toutes les informations pertinentes. C'est un bon moyen, pour le pilote, de démontrer sa bonne foi si l'administration venait à lui reprocher une pénétration de ZIT, par exemple. (Remarquez que c'est, de même, une arme à double tranchant !). Les possibilités d'affichage sont proprement incroyables et rendent le produit très attractif.

On peut, malgré tout, trouver quelques défauts à ce produit. Mais ils sont essentiellement liés à la technologie employée. En effet, en dehors d'une zone de couverture GPRS, la transmission des points de passage sera impossible. En revanche, les points stockés seront transmis dès que l'appareil retrouvera une couverture. Ceci est sensible en cas de vol dans une zone à faible couverture ou à haute altitude. Il faut connaître ces limitations et en tenir compte si l'on est surtout attaché aux aspects de sécurité. I-Locator ne remplacera pas une balise 406 MHz. Nous avons été, quant à nous, surtout séduits par les applications possibles en aéro-club. C'est un véritable outil pédagogique, qui trouve tout son intérêt lorsque le coût est réparti sur une flotte d'avions. ✈

